

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

20 septembre 2020

Stéphane Griffiths

Textes :

Esaïe 55, 6-9

Matthieu 20, 1-16

Notes bibliques

Esaïe 55.6-9 : Vous tous qui avez soif, venez !

Philippiens 1.20-27

Matthieu 20.1-16 : Les ouvriers de la dernière heure

Notes

A propos d'Esaïe 55

Je vais au-delà du texte proposé pour ce dimanche. Tout le chapitre est un hymne bien connu. Le recueil Alleluia n'y fait pas écho si ce n'est le bien aimé « Vous bondirez de joie », cher aux groupes de jeunes.

Le nom d'Esaïe (Yesha yahou) signifie Dieu sauve (ou libère). Le livre porte sur trois périodes :

740-700 av. JC : période du prophète (Chap 1-39, Proto-Esaïe). Y sont décrites toutes les intrigues du temps du prophète où sa voix résonne comme la conscience d'Israël.

Deux siècles plus tard : la période de l'exil à Babylone (Chap 40-55, Deutéro-Esaïe). Le peuple de Dieu, asservi depuis 40 ans a besoin d'être raffermi dans sa foi au Dieu de l'univers. A quatre reprises, il est question d'un mystérieux personnage (42.1-7, 49. 1-9, 50.4-11, 52. 13 à 53. 13) que les premiers chrétiens n'ont pas hésité à associer au Christ serviteur :

⁴ Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné le langage des disciples pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu. Il réveille, oui, matin après matin il réveille mon oreille pour que j'écoute comme le font des disciples.

⁵ Le Seigneur, l'Eternel, m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé, je n'ai pas reculé. ⁶ J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe, je n'ai pas caché mon visage aux insultes et aux crachats. ⁷ Cependant, le Seigneur, l'Eternel, est venu à mon aide. Voilà pourquoi je ne me suis pas laissé atteindre par les insultes, voilà pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme une pierre, et je sais que je ne serai pas couvert de honte. (Chap 50).



La conclusion qui projette dans l'avenir : exhortation du pasteur à son troupeau à la repentance (Chap 56-66, Trito-Esaïe).

Voir l'introduction au livre d'Esaië par André Chouraqui
(<http://nachouraqui.tripod.com/id80.htm>)

Le chapitre 55 se trouve donc à la fin de la deuxième partie et en constitue l'apothéose. Il veut convaincre le lecteur de l'abondance de la grâce. Je lis cet hymne en quatre temps : le don gratuit (1-2), le rappel de l'alliance (3-5), un art de vivre (6-11), la bénédiction finale (12-13).

Pas à pas

v.1-2 : Magnifique manière d'évoquer la grâce, le cadeau, *venez boire, c'est gratuit*. Dans un pays où l'eau est un bien rare, comme le lait et le vin, ici elle est donnée, image de bénédiction et de grâce de Dieu. Vision du salut par la grâce en Christ repris par Paul (Ephésiens 2. 1-10) ou Pierre (1Pierre 1. 10-12).

v. 3-5 : Cette séquence commence par une invitation à l'écoute. Comme l'élève face au maître, le lecteur est invité à entendre la leçon donnée par le règne de David. La promesse d'une *alliance perpétuelle, celle de la fidélité envers David* (3). Le règne de David a montré par sa réussite que David est témoin, dans le sens où aux peuples qu'il a soumis, il va proposer la loi de Dieu (témoin parfois traduit par législateur, Bible annotée), il va témoigner auprès de ces peuples de l'amour et de la promesse faite au peuple d'Israël. Il va les rendre bénéficiaires de la promesse. C'est aussi l'universalité de la grâce, répétée dans le verset 5 : Les nations ne se connaissent pas et elles vont les unes vers les autres dans une belle démonstration de paix.

Témoin, en hébreux *èd* témoin (<https://www.levangile.com/Lexique-Hebreu-5707-Concordance.htm>)

1. témoin, témoignage, évidence (des choses)

V ; 6-11 : La grâce a raison du méchant, l'homme malfaisant se laisse convaincre. L'optimisme de celui qui fond devant la puissance et l'immensité de Dieu qui peut convertir tous les hommes est touchant. S'il nous est limpide à nous croyants, l'est-il pour nos contemporains ? Il faut se laisser porter par la poésie des versets 10 et 11 qui renvoient au cycle sans fin de l'eau, de la parole, de la vie (cf le prologue de Jean). Une leçon d'écologie.

V. 12-13 : En annonçant la sortie de l'esclavage à Babylone, comme pour la sortie d'Egypte, explose la gloire de Dieu. *Shem* en Hébreux, traduit par nom, gloire, renommée, assure la réputation du Dieu d'Israël, une statue jamais déboulonnée.

SHEM, nom, (<https://www.levangile.com/Lexique-Hebreu-8034-Concordance.htm>)

2. nommer
3. réputation, renommée, gloire
4. le Nom (comme désignation de Dieu)
5. souvenir, monument

<https://www.biblestudytools.com/commentaries/matthew-henry-complete/isaiah/55.html>

Tout au long du texte, il est question de transformation, de la soif en satiété par le festin, du méchant dans le pardon et la tendresse de Dieu, des graines en plantes, de la terre par la pluie, des mauvaises herbes par des plantes plus nobles.

Ainsi, le méchant n'est pas enfermé dans ses actions. « Qu'il retourne vers le Seigneur, qui lui manifestera sa tendresse » (v.7) Les rôles ne sont pas figés car Dieu est caractérisé ici par le pardon et la tendresse, et plus encore par sa surcapacité à pardonner comme le traduit la Traduction œcuménique de la Bible : « notre Dieu qui se surpasse pour pardonner ».

Comme l'eau et la nourriture irriguent et nourrissent des multitudes de cellules dans un processus complexe et vivifiant, les soifs que nous avons discernées, le rappel de l'alliance et la Parole du Seigneur cheminent et viennent finalement insuffler la vie et nous faire sortir.

C'est alors qu'Ésaïe nous entraîne dans une formidable exultation de joie, à laquelle se joignent toute la création, les arbres et les végétaux. (Odile Roman-Lombard, membre du service d'animation biblique de la Région parisienne)

<http://biblique.blogspirit.com/archive/2016/11/03/esaie-55-o-vous-tous-qui-etes-assoiffes-3082513.html>

A propos des ouvriers de la 13^{ème} heure

Les sept paraboles du chapitre 13 commencent par *Il en va du règne des cieux...* Jésus s'adresse à la foule en comparant les situations de tous les jours, dans le travail, dans la vie sociale, au royaume de Dieu. Plus loin, les paraboles du serviteur impitoyable (18.23, 35), des ouvriers dans la vigne (20. 1,16) et des noces (22. 1, 14) commencent aussi par ces mots.

Cette parabole fait partie de ces textes qui nous dérangent, faisant apparaître une logique divine à mille lieux de la nôtre. Jésus renverse la logique : les premiers seront derniers... Cet ouvrier qui n'a presque pas travaillé et qui reçoit autant que les autres, ce fils qui est resté près de son père et auquel il n'est pas offert de festin (Luc 15), Jonas révolté que Dieu pardonne à Ninive (Jonas 4), Jacob qui trompe son père et qui garde quand même la bénédiction (Genèse 27). Tous ces textes difficiles à expliquer aux décrocheurs de la foi et qui pourtant, en approfondissant, sont des signes de l'amour de Dieu. Il s'agit d'une parabole du royaume, étrangère au monde contemporain.

Tel est mon bon plaisir (Ra a wa), retraduction araméenne de volonté (18.14) Luc 15.17. Une parabole non pas adressée aux pharisiens mais aux disciples pour expliquer cette remise en cause de nos logiques humaines (ce que ne peut pas comprendre un pharisien !)

Ce renversement de logique est dans le verset 16, *Les derniers seront premiers et les premiers derniers* que l'on retrouve au verset 30 du chapitre 19, verset qui, au-delà du découpage de nos Bibles, encadre notre texte. Dans les synoptiques voir Marc 9. 35 (qui est le plus grand des disciples ?), et 10. 31 (parallèle de 19. 30), Luc 13.30 (La porte étroite), 14. 9 (Choix de la place au repas). Pratique injuste aux yeux des hommes, voire illégale. Le salaire n'est pas au mérite mais au bon vouloir de Dieu. Comme ici la bourse universitaire est attribuée au mérite quand la bourse au lycée ou au collège est attribuée sur critères sociaux.

Juste/bon droit/grâce, valeurs divines/valeurs humaines, Grands/petits, tous ces renversements qui évoquent les mystères de l'élection.

C'est cette bonté de Dieu qui « fait miséricorde à qui il veut », en vertu de sa seule grâce, qui constitue le grand mystère de l'élection et en même temps, le grand scandale, la pierre

d'achoppement de tous les moralismes, contre laquelle se heurtent les premiers, les pharisiens. (Hébert Roux, l'évangile du Royaume, p 245).

Voir aussi Psaume 36. 6-7, **Esaïe 55. 8**

La difficulté de l'interprétation tient au fait qu'il s'agit d'une parabole à double pointe (comme dans le fils prodigue). Voilà les différentes interprétations données (J. Jeremias p 52) :

- L'Eglise romaine (et à sa suite l'Eglise luthérienne) lisait cet évangile au début du carême. C'est un appel à venir dans la vigne du Seigneur, quelle que soit l'heure. Mais alors on rate la conclusion et la distribution des salaires.
- Plus loin dans le temps, on voyait dans la parabole une critique des ouvriers de la première heure qui se permettent de remettre en cause les choix du maître. Certains manuscrits au lieu de mettre en conclusion *les premiers et les derniers* reprennent la conclusion *car beaucoup sont appelés et peu sont élus* empruntée à Matthieu 22. 14. Elle devient alors une parabole du jugement.
- L'interprétation de Matthieu c'est que toutes les hiérarchies terrestres seront renversées et que le message du Christ est « révolutionnaire ». Et si la distribution commence par les derniers, c'est pour que les premiers soient témoins et que l'injustice pour les hommes soit manifeste. ἀρξάμενος ἀπὸ peut aussi se traduire par *γ compris*, signifiant que le salaire complet est versé aux premiers comme aux derniers.
- Si on étudie la parabole en dehors de son contexte, la conclusion peut faire l'objet d'une toute autre interprétation. Dès le 4ème livre d'Esdras, on se demandait si les générations précédentes seraient désavantagées par rapport aux gens de la fin des temps. C'est peut-être le sommet de l'angoisse de l'humain face à la mort. Serai-je sauvé ? Vais-je retrouver ma femme, mes parents ? Pourquoi pas moi et pourquoi mon voisin ? Non, premiers, derniers, pas de différence. Tous seront traités de la même manière dans le Royaume, ni injustice, ni privilège, ni passe-droit.
- Alors, il faut oublier le verset 16 qui trompe la compréhension. R. Bultman, rapporté par Jérémias, dit que ce verset était à l'origine un logion indépendant (il est utilisé de manière très différente par les synoptiques- voir plus haut), peut être un proverbe. Tel est le problème de la conclusion généralisante, qui ici essaye d'atténuer l'injustice du v. 15. *La parabole ne décrit-elle pas un geste arbitraire, mais le comportement d'un homme de cœur, généreux sympathique aux pauvres* (Jérémias p 58). Si on enlève le verset 16, la chute de la parabole c'est *parce que moi je suis bon* (V.15).

Ce ne sera pas facile, dans la prédication, de faire l'apologie de la non proportionnalité entre durée du travail et salaire, de faire fi du mérite de ceux qui se sont « tapé » le travail dans la chaleur de midi et de mettre au ban les défenseurs syndicalistes des ouvriers de la première heure. L'engagement des premiers face à la nonchalance (?) des derniers. On pourra rejoindre l'auditoire sur le terrain du chômage, des inégalités sociales, de la maladie et de tous ces maux qui font de nous des gens qui ne profitons pas tous de la même manière des bienfaits ici-bas, mais en Christ, ne sommes-nous pas tous égaux ?

Bibliographie

Hébert ROUX, L'Évangile du Royaume, « Je sers » PARIS, 1942.

Joachim JEREMIAS, Les paraboles de Jésus, Seuil, Le livre de vie, 1984.

Claus Westermann, Théologie de l'ancien testament, Labor et fides, 1978

Vocabulaire biblique, J.J. Von Allmen, Delachaux et Niestlé, Neuchatel, 1954

Nouvelle Bible Segond, version d'étude, Alliance Biblique Universelle, 2012

Nouveau Testament interlinéaire, grec-français, Société Biblique Française, 2015

<https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Esaie-55.htm> et <https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Matthieu-20.htm>

Pistes de prédication

Raconter le prophète Esaïe et montrer comment, à travers ce passage, Dieu est proche et lointain.

La logique des hommes v. la logique de Dieu

Le droit du travail revisité par Jésus

J'ai choisi de conter le texte biblique à ma manière en faisant référence à la fois à d'autres paraboles du royaume chez Matthieu et en faisant slamer le héros avec l'hymne d'Esaïe 55.

Prédication

Le don gratuit

J'y crois pas ! Un denier ! J'ai travaillé une heure et on m'a donné un denier ! Regardez, regardez ! C'est bien une pièce d'un denier ! Quand je me suis retrouvé sur la place à cinq heures avec mon outil, jamais je n'aurais cru recevoir le salaire d'une journée entière ! Regardez le cadeau que m'a fait le patron de la vigne, je vais pouvoir ce soir rapporter de quoi manger à toute ma famille ! Malgré tous les ennuis que j'ai eus avant de venir sur la place, ils vont avoir à manger !

Et en rentrant, je me rappelle le prophète Esaïe (Esaïe 55. 1-2 à slamer)

Eh ! vous les assoiffés !

De l'eau, buvez !

Et puis de quoi manger

Sans rien payer

Pourquoi compter ces pièces ?

Est-ce du pain ?

Vous privez-vous de sieste

Pour ça, pour rien ?

Oui, écoutez-moi bien

Reprenez-en

Profitez du festin

C'est succulent

L'alliance, le royaume

Parce que, je vous raconte pas tout ce qui m'est arrivé depuis ce matin ! Je me lève, j'avais bien dormi, réveillé par le coq avant le lever du soleil en me disant, c'est les vendanges, je vais trouver du travail. C'est toujours une période de l'année où ça embauche et le printemps et l'été ont été bons pour la vigne, elle est pleine de grappes lourdes, je l'ai vu hier soir en revenant chez moi au village. Donc ma femme se lève avec moi, me prépare le café pendant que je vais à la fontaine me débarbouiller, nourrir les chèvres et les traire, passer au poulailler chercher les œufs avant que les enfants n'y aillent et ne les cassent. Oh la la !, je vais être en retard avec tout ça, j'embrasse ma femme et je cours au village en essayant d'y être quand passent les intendants.

En route vers la place du village, je croise un semeur en train de semer de bon matin. Il en mettait partout et j'ai dû marcher sur les graines en passant. Je me suis arrêté et j'ai dit au semeur : Attention vous semez sur le chemin, vous régalez les oiseaux et on marche dessus ! Je sais me dit-il, il y en a aussi dans les épines et les cailloux, mais si je veux atteindre toute la bonne terre, il faut bien. Merci du souci mais la récolte sera bonne !

Et j'étais toujours aussi en retard quand j'ai rencontré Elzéar, un ami de longue date, nous avions le même maître dans notre jeunesse. Nous avons parlé de la pluie et du beau temps quand tout à coup il me rappelle que je lui dois quelques sous. Paye-moi ce que tu me dois, j'en ai besoin ! Mais tu vois bien que je n'ai rien, que je lui dis, attends un peu que j'aie travaillé ; Aie pitié de moi ! Et je te les rendrai, et puis c'était il y a longtemps, je lui réponds. Non tout de suite ou j'appelle la police ! Mais avant qu'il n'arrive à me retenir, j'ai réussi à prendre la fuite mais j'ai dû faire un détour par la montagne et me cacher. Pendant ce temps l'heure tournait et le soleil arrivait au zénith.

Et puis, en descendant, j'ai fait une drôle de rencontre. Un homme est venu vers moi pour m'inviter aux noces de sa fille. Pourquoi moi ? Je ne connais pas ton maître et encore moins sa fille ! Cela ne fait rien, me dit-il, les bœufs sont cuits et le vin est dans les jarres, et les invités ont fait faux bond. Viens avant que cela ne refroidisse. Alors je l'ai suivi, un bon repas, ça n'se refuse pas. Heureusement que je n'étais pas trop mal habillé et que je ne m'étais pas encore sali dans les champs, j'avais changé de chemise le matin, sinon j'aurais eu honte de rentrer dans la salle du banquet. Mais cela m'a encore mis en retard, Après avoir mangé et bu comme jamais, hum ! C'était délicieux ! J'étais un peu sonné et je suis parti pour une sieste et je me suis réveillé à quatre heures et après avoir remercié le père des mariés, j'ai de nouveau couru vers le village et sur la place, nous étions quelques-uns à attendre encore du travail quand un serviteur est venu nous chercher pour aller travailler. C'est toujours mieux que rien.

Et dans les rangs de vigne, je me rappelais le prophète Esaïe (Esaïe 55. 3, 9)

Venez, tendez l'oreille
Et vous vivrez
Une alliance nouvelle
A tout jamais

Une nation inconnue
Tu l'appelas
Puis une autre est venue
Sais-tu pourquoi ?

A David, j'ai promis
C'est mon témoin
Chez les peuples soumis
Il en prend soin

Par le Dieu d'Israël
A cause de Lui
Me voilà glorifié
Et embelli

Un art de vivre

Alors, vous comprenez que j'ai été étonné quand l'intendant m'a donné un denier pour une heure de travail. Les autres compagnons de travail qui avaient travaillé depuis le matin étaient furieux, mais qu'est-ce que j'y peux moi, si le patron est généreux, si c'est son bon plaisir ? Il en fait ce qu'il veut de son argent !

Mais demain j'espère que je n'aurai pas les déboires que j'ai eus ce matin et que j'arriverai à l'heure pour l'embauche. Je ferai tout pour être choisi par les serviteurs de ce maître, c'est un bon patron, je veux travailler pour lui. Réglo, bon et généreux, je vais mettre toute l'ardeur que je peux au travail et je récolterai plus de raisin que normal !

Et tout au long du jour, je redirai les versets du prophète (Esaïe 55. 10, 11)

Cherchez le Seigneur Dieu
Vous trouverez
Chantez, invoquez-le,
Il est tout près

Comme la neige ou la pluie
Du ciel descend
Elle repart et irrigue
Les continents

Le méchant abandonne
De guerre lasse
Car le Seigneur pardonne
Il se surpasse

Elle apporte au semeur
Nouvelle semence
Au boulanger, labeur
Pain d'abondance

Mes voies ne sont pas vôtres
Vous vous perdez
Mes pensées bien plus hautes
Que vos idées

Mes paroles font pareil
A leur retour
Je veux qu'elles éveillent
A mon amour

Une bénédiction avant de partir

Dans le fond, je suis un homme heureux. J'ai des dettes certes, mais j'ai une famille, des amis, le travail est rare et en général mal payé mais j'ai de la chance et je n'ai pas le temps d'être malade. Et je me suis souvenu de ce rabbi que j'avais entendu prêcher cet hiver quand il n'y avait pas de travail et qui disait *Heureux les pauvres en esprit, le royaume des cieux est à eux !* Je me suis bien retrouvé dans ce qu'il disait. Il parlait d'un pays merveilleux où la paix et la justice sont la règle, où Dieu fait une place à chacun. Cela m'a bien plu et ce qui m'est arrivé aujourd'hui, cela lui ressemble.

Et j'entends la bénédiction du prophète (Esaïe 55. 12, 13) :

Vous partirez, chantant
Joyeux, sereins
Tous les arbres des champs
Bâteront des mains

Où rampaient les buissons
S'élève le pin
Pour Yahvé, pour son nom
Miracle sans fin.

AMEN

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr